

UN VILLAGE ENCLAVÉ ?

Du point de vue de l'archéologie, Théméricourt ou, selon un document datant de 832, Timiriaca corte, semble être un territoire propice à l'installation humaine avec des traces anciennes, significatives et relativement continues d'occupation : fragments de torchis et de poteries datés de l'Age du Fer, restes de tuiles et de céramiques gallo-romaines laissant supposer l'existence d'une villa, découvertes de sépultures et de plaques de ceinturons mérovingiennes.

Un constat s'impose pourtant lorsque l'on arpente le bourg : beaucoup de rues sont soit des impasses, soit à sens unique ou encore se terminent en chemins non carrossables, donnant l'impression d'une ambiance bâtie confinée sur un territoire communal pourtant bien plus vaste. Le village ne compte d'ailleurs qu'un seul écart sur le plateau, le Boisy, et se tient plutôt à distance des grands axes de circulation. Théméricourt ne manque par contre pas d'eau, ce qui explique en fait en partie son faible étalement, implanté comme il l'est sur un étroit fond de vallée qui est fermé au Nord par le coteau abrupt qui longe l'Aubette de Meulan et son affluent. Au Sud, c'est une autre sorte de contrainte, celle du domaine seigneurial, qui a longtemps limité le développement communal. Le château et son parc enclosent d'ailleurs encore très nettement cette partie du bourg. Ainsi l'essentiel du bâti ancien, c'est-à-dire figurant sur le cadastre de 1831, est concentré le long de deux voies : la

rue Achim d'Abos (ancienne rue Principale) qui est plus ou moins parallèle à l'Aubette et la rue d'Orléans permettant de rallier Meulan d'un côté et l'actuelle D14 (ancienne route royale vers la Normandie) de l'autre.

Parmi ces impasses et voies sans issue, le cas de la rue du Fléau des Mers est éclairant car il montre bien que l'implantation et l'évolution d'un village ne dépendent finalement pas tant de facteurs favorables et défavorables mais tiennent surtout à des usages et à des volontés locales. Se présentant aujourd'hui comme un chemin terminant en cul de sac, celle qui s'appelait rue de l'Eglise sur les plans du XIX^e siècle était alors bel et bien une voie partant de la rue Principale pour s'y reconnecter un peu plus loin. Elle était d'ailleurs bordée de quelques maisons. Sans doute ne s'agissait-il pas d'un axe de circulation indispensable ou bien le propriétaire du château était-il particulièrement influent car celui-ci parvint, entre 1862 et 1899, à agréger une partie de la rue à son domaine. Ce changement ne s'est pas pour autant traduit dans la toponymie qui conserva la dénomination, désormais trompeuse, de rue. Il ne s'agit cependant plus d'une voie desservant explicitement l'église mais d'une promenade faisant référence à d'anciens seigneurs de Théméricourt (Gabriel, frère d'Achim, était en effet un corsaire téméraire du XVII^e siècle). D'un châtelain à l'autre, la boucle reste tout de même bouclée !



Carte de la « route haute de Normandie » figurant Théméricourt en 1764 © Gallica

DEPUIS LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, DES CIRCULATIONS EN VOIE D'OPTIMISATION

Tandis que des voies disparaissent, d'autres apparaissent. C'est le cas de la rue Pierre Fontaine qui prolonge, à partir de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle, la rue d'Orléans qui existe depuis des siècles. Cet aménagement améliore considérablement la connexion du bourg puisqu'il relie, en un axe direct Nord-Sud, le village à la RD 14, ancienne voie royale qui traverse le Vexin français d'Est en Ouest. Il s'agit également d'une modernisation du système viaire de Théméricourt qui compte, de par sa topographie et son implantation bâtie, de nombreuses voies étroites difficiles à élargir et donc à adapter à l'important trafic actuel, à l'instar des rues Principale, du Moulin et de la Ferme de Jaucourt. La solution optimale était donc de morceler les parcelles au Nord de la rue d'Orléans et de créer un tout nouvel axe : l'actuelle rue Pierre Fontaine. Les voies qui étaient jusque-là des axes principaux dans le centre ancien de Théméricourt deviennent alors des rues secondaires du fait de leur étroitesse. Elles ne peuvent d'ailleurs s'emprunter que dans un sens, les conducteurs s'en remettant à la signalisation ou à leur civilité.

Au sud, le long du domaine du château, se trouve un autre axe, la D 81/ rue de la Croix des Ruelles, dont l'aménagement, au cours du XIX^e siècle, a entraîné ou précipité le déclin de l'ancienne rue principale du centre-bourg qui se termine aujourd'hui en sentier. La place

Saint-Lô au centre du village de Théméricourt, se trouvait en effet sur cet axe, autrefois important car reliant Aavernes à Vigny. A partir de 1913, Théméricourt se trouve sur le tracé de la ligne de chemin de fer de grande banlieue Meulan-Magny. Cette ligne, qui a desservi éphémèrement toute la vallée de l'Aubette de Meulan, passait au Sud du domaine du château. On peut encore observer l'ancienne halte située sur la place Roland Vasseur au carrefour des D 51 et 81, aujourd'hui reconverte en logement. Concurrencée par le « tout-voiture » qui se développe à partir de l'entre-deux-guerres, l'exploitation du « tacot » (appellation qui en dit long sur la lenteur et les aléas du trajet) s'arrête à la fin des années 1940. L'emprise de la voie de chemin de fer demeurant, la commune va en profiter pour aménager un axe qui, là encore, contourne le centre ancien et étroit.

Outre une meilleure connexion de Théméricourt à ses abords, ces nouveaux axes ont à la fois changé et préservé la physionomie du bourg. Le centre ancien, autrefois passant et traversant, est certes désormais tenu à l'écart de la circulation, ses axes majeurs changés en impasses et voies sans issue, mais son implantation bâtie est aussi, et de fait, remarquablement protégée par cet isolement, les nouvelles constructions s'étant implantées aux sorties du village, le long des nouveaux axes.

THÉMERICOURT VISITE FLASH DU 3 MAI 2018



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



île de France



Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél.: 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Courriel : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr



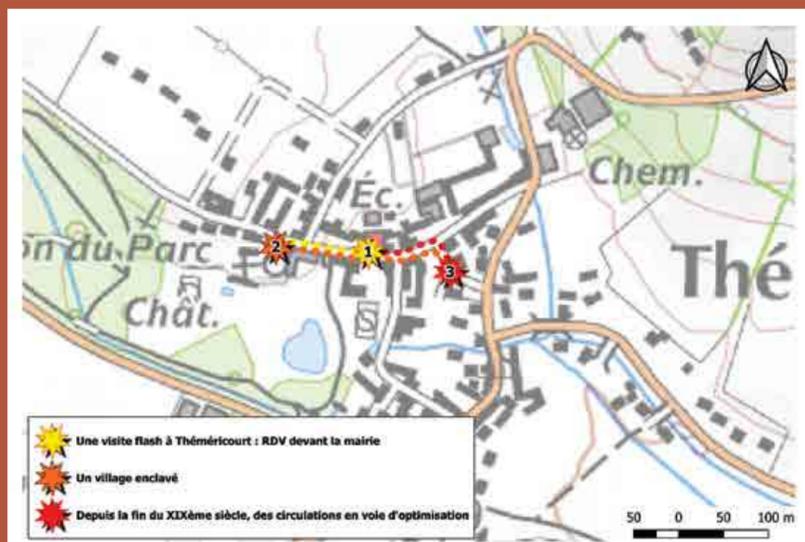
VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Accompagnée par le Parc naturel régional du Vexin français, la commune de **Théméricourt** a élaboré son Plan Local d'Urbanisme en accordant une attention particulière à son patrimoine. Pour sensibiliser habitants et élus aux enjeux de développement territorial et de qualité de vie portés par les patrimoines locaux, le Parc, par le biais de son label Pays d'art et d'histoire, a organisé une visite flash. Flash car rapide dans le but d'être attrayante (moins d'une heure de visite) ; flash car ciblée sur une thématique spécifique démontrant le lien entre patrimoine et urbanisme, passé et futur, histoire et projets ; flash car informelle et donc propice aux échanges entre les participants et les intervenants du Parc.



La visite flash de Théméricourt, le 3 mai 2018 © PNRVF

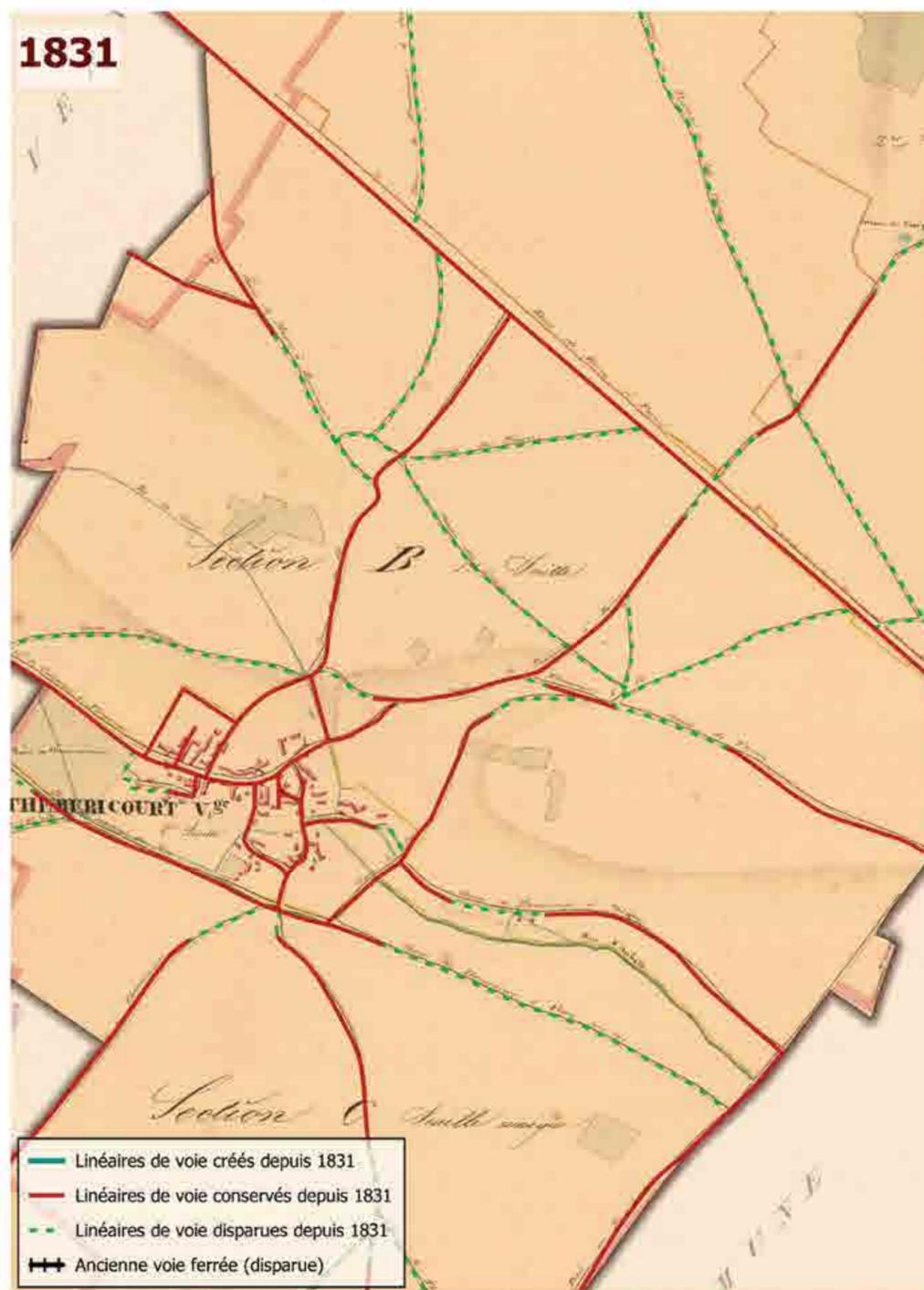
Le jeudi 3 mai 2018 à 18h45 s'est donc déroulée à Théméricourt une visite flash explorant les impasses et voies sans issue du village. Depuis la mairie située sur l'ancienne rue Principale, il s'agissait en effet de mesurer l'évolution de l'organisation du village au fil des transformations de son réseau viaire.



- Une visite flash à Théméricourt : RDV devant la mairie
- Un village enclavé
- Depuis la fin du XIXème siècle, des circulations en voie d'optimisation

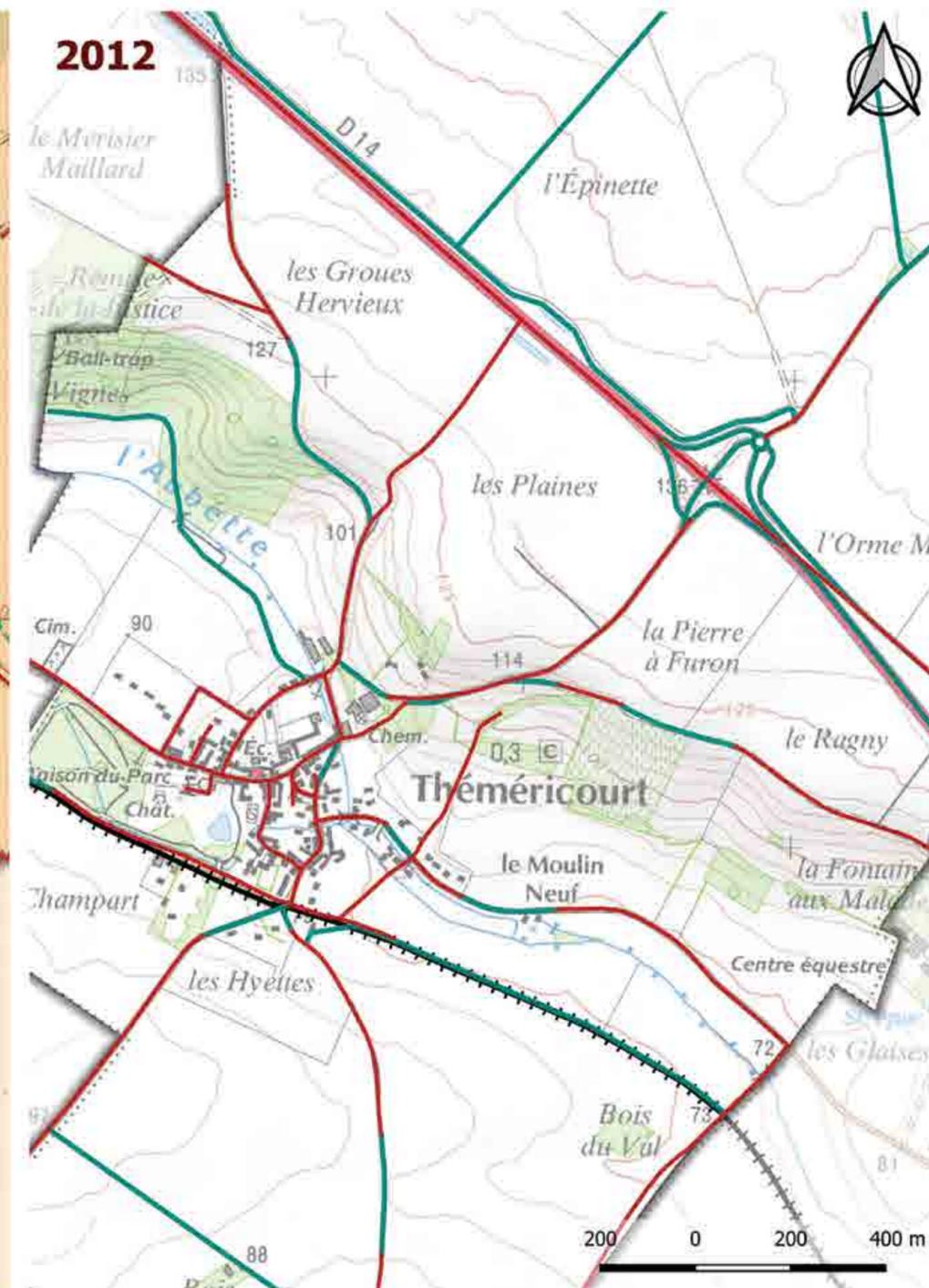
Source : Scan25, IGN, 2012 ; Données Parc, 2018

Impasse et voie sans issue



- Linéaires de voie créés depuis 1831
- Linéaires de voie conservés depuis 1831
- Linéaires de voie disparues depuis 1831
- Ancienne voie ferrée (disparue)

Plan cadastral napoléonien, ADVO ; IGN, 2012 ; Données PNRVF, 2018



Comparaison du cadastre de 1831 et de la carte IGN figurant le centre-bourg et les voies apparues, disparues et identiques au fil du temps © PNRVF